

Musée Matisse – Nice
(J. Jeglortz & J. Schweikert)

Le dernier jour, nous sommes arrivés au Musée Matisse de Nice. Après avoir traversé un joli jardin avec des bancs et un café, où il y avait un joli cadre naturel à admirer, nous avons vu le bâtiment moderne dans lequel se trouve l'exposition durable d'un grand maître de l'époque moderne : Henri Matisse. Le site du musée semblait vraiment pittoresque et en se rappelant de ce jour-là, on pense immédiatement à ce site magnifique.

Avant d'entrer au musée, notre groupe a été divisé en deux et a dû passer un contrôle de sécurité afin d'éviter qu'il y ait trop de gens autour des œuvres d'art délicates. Dans le musée, nous étions libres d'observer et de découvrir cette exposition. Cela allait bien avec l'atmosphère : l'architecture du musée est ouverte, claire et moderne. Les œuvres de Matisse, par contre, semblaient « différentes ». Non pas dans un sens négatif mais parce que Matisse offre une large gamme de styles, en commençant par les collages pleins de couleurs, les bustes grotesques d'un côté mais aussi les peintures classiques et celles avec une influence du pointillisme de l'autre.

L'art de Matisse montre l'influence de nombreuses cultures, parce que l'artiste était un grand voyageur. Le Maroc, les États-Unis ou Tahiti ne sont qu'une petite partie des lieux qu'il a visités.

En 1908, Matisse a fondé son propre académie, « l'Académie Matisse » et, de plus, il a publié un texte sur sa pensée artistique. Après tout cela, il a effectué plusieurs séjours à l'étranger, entre autres en Italie et en Russie. Son art est définitivement influencé par cette diversité culturelle parce qu'il a évolué dans différents styles pendant les années.

Le musée est divisé en plusieurs étages et chaque étage montre son évolution artistique à cause de l'atmosphère particulière que ses ateliers à Nice lui ont offerte. Un de ses ateliers avait un décor orientalisant et l'Orient a eu une grande influence sur son art.

Il était captivant de voir de quelle manière son œuvre d'art a évolué pendant sa vie d'artiste. Ses premières œuvres suivent le principe du naturalisme, que les écoles françaises avaient adapté de celles des Pays-Bas. Parmi ses thèmes de prédilection, ceux qui concernent les femmes sont dominants. Ce thème traverse son œuvre jusqu'aux années 1950. Vers la fin du XIX^e siècle, on sent aussi clairement les influences de l'Impressionnisme. L'œuvre principal de Matisse est divisé en cinq périodes : sa période fauviste dura environ du 1900 à 1908. En 1900, Matisse commença à peindre d'une manière qu'on désigna comme « proto-fauve ». À partir de ce moment-là, son style changea et au lieu du coup de pinceau flou de l'Impressionnisme, on remarqua une certaine tendance à l'emploi de couches de couleurs à plat. Ce faisant, Matisse montre que l'autonomie des couleurs en lien avec les couches de couleurs à plat permet de les mettre en avant et que, par conséquent, les effets stéréoscopiques sont relégués au second plan.

Cette période est suivie par celle de l'expérimentation, qui dura d'environ 1908 à 1917. Durant cette période-là, Matisse est très prolifique. Il essaie des arabesques et se penche par la suite sur le cubisme, ce qui conduit à une influence des formes géométriques sur son œuvre. En général, Matisse a toujours expérimenté dans son œuvre avec différents traits stylistiques et ne l'a donc jamais « classé » dans une catégorie spécifique. Pendant la Première Guerre mondiale, il a utilisé des couleurs plus sombres, surtout le noir, et la réduction aux formes géométriques – sous l'influence du cubisme – atteint son apogée. Sa période suivante était, bien évidemment, celle qui était le mieux représentée au musée : sa période niçoise – de 1917 à 1929. Arrivé à Nice, Matisse s'intéressa entre autres à la peinture d'odalisques dans des positions diverses. Les portraits ainsi que les intérieurs ruisselants de lumière, les natures mortes ou bien simplement les paysages étaient en centre de son intérêt. Ces œuvres représentent un retour à la manière

naturaliste. En concrétisant de façon réaliste ses pensées fantaisistes, il prouvait sa foi dans une peinture source de pure joie.

Sa période niçoise a été suivie d'une période pendant laquelle Matisse s'est de nouveau intéressé à la simplicité (1929-1940). Il s'est alors concentré sur l'harmonie entre l'épanouissement maximal de la couleur et une abstraction progressive parallèle de la forme figurative.

Après, de 1940 à 1954, on arrive à la dernière période stylistique de Matisse, qui liait à l'abstraction absolue l'accentuation de l'élément dynamique.

Tout cela était visible au musée Matisse et certains d'entre nous ont passé des heures dans ce lieu magnifique qui invitait à réfléchir et à comprendre le développement artistique de ce grand maître de l'art moderne. Cette journée va certainement nous revenir en mémoire à chaque fois qu'on se rappellera cette belle excursion.